

Techniques des professeurs techniques des élèves

Ce thème de réflexion nous est apparu intéressant à développer à la suite de différentes situations où nous nous sommes trouvé confronté à effectuer des techniques alors que nous étions *professeur* et à effectuer les mêmes techniques alors que nous étions *élèves*.

Ces exercices que nous effectuions soit comme *professeur* soit comme *élève*, étaient exécutés, pour que l'expérience soit intéressante, avec les *mêmes partenaires*, que nous choissions. Il est apparu que nous avions une sensation complètement différente de notre partenaire lorsque nous étions *professeur* et lorsque nous étions *élève*.

Nous nous sentions *invincible* lorsque nous étions responsable du tapis. En effet, notre partenaire, quand nous l'appelions au milieu pour subir un *moyen*, était déjà sous notre *contrôle*. Nous pouvions sans difficulté le mobiliser à notre guise que nous soyons *Tori* et même *Uke*. Le même partenaire lorsque nous sommes *élève* au cours d'un stage ne nous semble pas aussi *mobilisable*. Comment expliquer ce phénomène alors que nous faisons les *mêmes* « techniques » et que nous avons le *même* physique ?

L'explication vient pour nous du fait que lorsque nous sommes *professeur*, nous n'effectuons pas tout le cours, nous ne faisons que *Tori*. Le fait de faire *Uke* demande un investissement terrible qui use les résistances et la lucidité. De plus, étant *Uke*, nous subissons des torsions de poignets, des projections et cela nécessite une attention de tous les instants. Quand nous sommes *professeur* et que le rôle de *Uke* s'éloigne de notre ressenti, il nous semble évident que nous oublions comme il est difficile de *donner* et de *se donner* pour permettre à l'autre de réaliser une "technique" parfaite. Il nous paraît important dans l'enseignement de ne jamais oublier que les techniques que nous maîtrisons sont pour nous, professeurs, des *techniques de base*. Mais pour nos élèves, ces mêmes techniques peuvent s'apparenter à des *techniques de haut niveau*. Il est bien sûr nécessaire de tirer les élèves vers le haut mais encore faut-il que la difficulté n'instaure pas l'impossibilité et le sentiment d'échec permanent chez eux.

Lorsque nous sommes *élève* pendant un cours dispensé par un autre professeur, ce qui nous semblait si facile *au milieu* du tapis en démontrant cette même technique, nous paraît si difficile à réaliser. Pourquoi ? Nous sommes le *même corps*, notre partenaire a le *même physique*, ce qui change est le *mental* et la *relation* que nous avons avec notre partenaire. En effet, il n'est plus l'*élève* soumis qui, au milieu du tapis, vient pour être vu de tous les autres et surtout faire de son mieux pour comprendre ce que son professeur va lui demander. Dans un petit coin du tapis, caché par les autres paires de pratiquants, cet *élève* acceptant tout au milieu va démontrer une autre facette de son ressenti. Il va travailler de façon plus personnelle et comme nous, nous devons aussi subir sa technique, notre comportement passe de *dominant* à celui de « *dominé* » et cela change le rapport que nous avons avec lui.

Quand nous sommes sur le tapis, il est une phrase que nous essayons de mettre en application : " Quand nous sommes « *élève* » pendant un cours nous essayons d'être aussi parfait que le serait un professeur, et lorsque nous sommes *professeur* nous nous mettons à la place des élèves pour faire une technique qu'ils pourront faire sans avoir la sensation de l'impossibilité. " De plus lorsque nous enseignons, il nous semble extrêmement important de connaître le *vécu* de chaque technique enseignée, surtout du côté de celui qui attaque (*Uke*), afin de rester lucide et capable de savoir les réactions de nos différents partenaires. Nous avons souvent eu la sensation de voir des techniques que nos professeurs ne *pouvaient* pas subir. Faut-il alors les montrer à tout le

monde ou ne les montrer qu'à des élèves ayant déjà un certain vécu et qui pourront traduire avec leur corps des explications peu compréhensibles verbalement ?

Nous restons convaincu que l'enseignement c'est former des élèves qui un jour feront mieux que nous dans un style qui leur sera propre. Notre travail est de les amener à ce moment de *choix* et de *liberté en pleine mesure physique et spirituelle*, sans que de vieilles douleurs physiques et mentales viennent entraver leur recherche vers un aikido meilleur.

Philippe Gouttard